

**Dimanche 22 Novembre 2009**  
**Dernier Dimanche de l'année liturgique**

**Matthieu 25,1-13**

**Pierre Prigent**  
Strasbourg

La pointe de la parabole est évidente : nous attendons le retour du Christ. Cela ne nous est ni facile, ni même naturel : aujourd'hui parler de cela, c'est employer un langage exotique, obsolète et d'une étrangeté qui sent sa secte ! C'est vrai.

Au temps des évangiles ce message faisait aussi problème. Pas comme pour nous, mais tout aussi réellement : c'était une promesse qui n'en finissait pas de durer. On ne voyait jamais venir la réalisation. Pourtant il était essentiel d'attendre fidèlement, avec persévérance.

Aujourd'hui bien audacieux celui qui oserait dire ce que sera la parousie. D'ailleurs dans le NT on trouve plusieurs « descriptions » (comparons simplement Mc 13 ; Mt24 ; Lc21 avec I Thess 4,13-18 pour ne pas parler de L'apocalypse !).

Donc ce n'est pas le scénario qui compte, mais l'affirmation qui, elle, fait partie intégrante de l'Évangile : cela ne durera pas toujours. Nous attendons un achèvement, une révélation cosmique du dessein de Dieu et alors comme aujourd'hui le Christ jouera le rôle déterminant, que l'on parle de jugement ou du royaume de gloire.

La vie chrétienne ne peut donc se satisfaire des valeurs qui ont cours aujourd'hui. Il faut être tendu vers ce qui nous attend et qui nous est promis.

Quand on a dit cela, et c'est le métier du prédicateur que de le faire résonner de manière audible aujourd'hui, on a tout dit. Ou presque !

Oui, seulement presque ! Parce que l'exégèse, appelée pour un renfort tardif, permet peut-être de jeter sur ce texte et sur son message une plus vive lumière.

Je m'adresse donc ici aux seuls théologiens et leur propose une analyse qui risque de surprendre un peu. Elle n'est pas de moi, mais elle m'a convaincu. Si vous ne l'acceptez pas, votre sage restera fidèle comme on l'a dit plus haut. Si vous la recevez, le texte prendra devant vos yeux une vitalité nouvelle.

Il paraît nécessaire de se livrer à une analyse détaillée en espérant qu'on en excusera la longueur.

Un coup d'œil rapide sur le contexte ne sera pas inutile :

Le chapitre 24 de Mt présente une unité thématique remarquable :

v. 1-31 : Les signes du retour du Christ

32-36 : Les signes avant-coureurs. Si l'heure du retour est inconnue, elle est cependant proche.

37-42 : L'exemple de Noé : veillez !

43-44 : La venue nocturne du voleur : veillez !

45-51 : Le maître revenant à l'improviste. La conclusion implicite est : veillez !

Le chapitre 25 prolonge ce message en le spécifiant :

v. 1-13 : La parabole des 10 vierges.

14-30 : Parabole des talents : comment se conduire en attendant.

31ss : Les critères du jugement dernier. C'est un peu le même thème.

Nous avons donc une succession de deux thèmes voisins :

L'annonce du retour qu'il faut attendre  
Comment vivre dans cette attente.

Entre ces deux ensembles, la parabole des 10 vierges fait charnière. Une analyse détaillée permet plus de précision.

On dit généralement que la parabole se développe à partir de la peinture d'un mariage de l'époque. Cette explication ne résiste pas à l'examen :

Il y a bien l'époux et, disons, « les demoiselles d'honneur ». Mais où est la mariée ? Seule une variante attestée par certains manuscrits lit au verset 1 : « à la rencontre de l'époux *et de l'épouse* ». Cela montre bien que nous ne sommes pas les premiers à nous étonner de l'absence de la mariée !

La coutume à l'époque prévoyait 2 témoins (masculins) : un pour chacun des fiancés. Ce sont eux qui ont élaboré ce que nous pourrions appeler le contrat de mariage et, le jour venu, ils offrent leurs présents et conduisent les époux à la chambre nuptiale.

Là où notre texte dit que les 10 filles sortent à la rencontre de l'époux, l'usage populaire veut que la noce aille en procession solennelle chercher la mariée dans la maison de ses parents.

Qu'une semblable démarche se place dans la nuit est tout à fait invraisemblable, de même de l'éventualité de trouver ouverte une échoppe vendant de l'huile. Quant à l'incroyable réaction de l'époux qui chasse les 5 étourdies, il vaut mieux n'en pas parler. A moins que cela ne nous mette sur la piste d'une autre compréhension. En effet les mots employés évoquent un parallèle où ils désignent tout naturellement la rigueur du jugement dernier :

« Après que le maître de maison...aura fermé la porte et quand, restés dehors vous commencerez à frapper à la porte en disant : Seigneur ouvre-nous, il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes » (*Lc 13,25*) .

Il faut donc admettre que notre parabole est forgée pour décrire le jugement dernier. Reprenons en la lecture :

Il est question du royaume des cieux (v.1) dont le banquet de noces est une image traditionnelle (*Voir Mt 22,1-14 ; Lc 14,15-24*). On la retrouve même dans les paroles d'institution de l'eucharistie : « Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (*Mt 26,29*).

On va à la rencontre de l'époux (v.1). Comment ne pas rapprocher un texte dans lequel Paul annonce le retour final du Christ et précise que les chrétiens encore vivants à ce moment iront « à la rencontre du Seigneur ». Sans doute faut-il même identifier une allusion à un épisode qui, bien que passé n'en représente pas moins un moment tout à fait capital de l'histoire du salut : lorsque Israël campait au pied du Sinaï, « Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu » (*Th 4,17*) et ce sera bientôt la révélation de l'alliance scellée par le don de la loi. Ne faut-il pas comprendre que le retour du Seigneur est l'accomplissement dernier de l'alliance nouvelle ?

La venue de l'époux a lieu à minuit (v. 6) :

« Le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit » écrit l'apôtre Paul (*1 Th 5,2*). C'est aussi à minuit que passe l'ange exterminateur dont l'action est le signal du départ du peuple élu de l'Egypte du Pharaon (*Ex 12,29*), image du salut dont l'exode pascal n'était que la prophétie.

Ce rapprochement peut sembler trop aventureux, mais il s'impose lorsqu'on lit la manière dont Jérôme, ce bon connaisseur des anciennes Eglises palestiniennes, commente le verset 6 de notre texte :

« C'est une tradition juive que le Messie doit venir à minuit à la ressemblance des temps d'Egypte, quand la Pâque est célébrée. C'est pourquoi j'estime qu'il faut garder la tradition apostolique à savoir qu'il ne convient pas que le peuple s'en aille avant minuit pendant la vigile pascale, car on attend la venue du Christ ».

Ainsi les premières Eglises lisaient dans la parabole des 10 vierges non un récit de

mariage, mais la description symbolique de la vigile pascale. On sait que le judaïsme considérait la nuit de la Pâque comme la prophétie du salut messianique qui se manifesterait en cette même date.

Le christianisme hérite de cette espérance. C'est pourquoi il célèbre la vigile pascale pendant laquelle on lit, on médite et on explique les textes de l'Exode qui racontent la première Pâque, première révélation du salut, prophétie d'un accomplissement eschatologique.

*Vous allez dire : si l'arrière-plan du texte est une vigile pascale, il faut que l'Eglise ait eu le temps d'instaurer cette célébration. Mt écrit vers les années 90. Sans doute a-t-il développé et enrichi les paroles du Seigneur afin qu'elles rejoignent de manière interpellante ses contemporains sans doute cela l'a-t-il conduit à développer et enrichir la prédication du Seigneur. :*

Tous les ans les chrétiens, héritiers des espérances juives, vivent la nuit pascale dans l'attente que les promesses de Jésus s'accomplissent. Avec les années la vigile (vous voulez bien que nous parlions simplement du culte ?) se fait moins ardente. Il est fatigant de vivre dans cette tension, dans l'attente d'un avenir magnifique, promis, mais toujours remis !

Eh bien, dit la parabole, ne perdez pas courage, ne vous endormez pas : la promesse est certaine, il faut tabler dessus. Il faut se préparer à bien attendre et le culte de l'Eglise est le lieu privilégié pour vous y préparer. Il est même peut-être l'anticipation prophétique de cet accomplissement.

Pierre Prigent